

LES FEMMES DANS LE MINISTÈRE DE JÉSUS

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Lc 1.39-55 ; 2.36-38; 7.11-17, 36-50 ; Rm 10.17; Lc 8.1-3; 18.1-8.

Verset à mémoriser

« Car vous êtes tous, par la foi, fils de Dieu en Jésus-Christ, [...]
Il n’y a plus ni Juif ni Grec, il n’y a plus ni esclave ni homme libre,
il n’y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ »
(Ga 3.26-28)

On appelle parfois l'évangile de Luc « *l'évangile des femmes* », car plus qu'aucun autre, il mentionne tout spécialement combien Jésus se souciait des besoins des femmes et aussi combien les femmes étaient impliquées dans son ministère.

À l'époque de Jésus, comme c'est toujours le cas dans certaines cultures, les femmes étaient considérées comme ayant peu de valeur. Certains Juifs de l'époque remerciaient Dieu de n'avoir été créés ni esclave, ni païen, ni femme. Les sociétés grecques et romaines traitaient parfois les femmes de manière pire encore. La culture romaine a poussé sa permissivité à un point de débauche quasi sans limites. Il n'était pas rare qu'un homme épouse une femme uniquement dans le dessein d'engendrer des enfants légitimes qui deviendraient héritiers de ses biens, tout en ayant par ailleurs des concubines pour ses propres désirs pervers.

Avec un tel contexte, Jésus a apporté la bonne nouvelle que les femmes sont bien des filles d'Abraham (voir *Lc 13.16*). Comme les femmes de cette époque ont dû être heureuses d'entendre que, en Jésus, elles sont filles de Dieu, et qu'elles ont la même valeur que les hommes aux yeux de Dieu. Le message aujourd'hui pour les femmes de toutes les nations reste le même: nous sommes tous, hommes et femmes, un en Christ Jésus.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 9 mai.

DIMANCHE 3 mai

Les femmes qui ont accueilli la venue de Jésus

Seul Luc rapporte la réaction de ces femmes face au miracle de l'histoire cosmique : le Fils de Dieu a pris notre chair pour accomplir la mission rédemptrice du Père et accomplir les espérances messianiques de son peuple. Ces femmes n'ont certes pas compris totalement ce qui arrivait, mais leurs paroles et leurs réactions à ces événements stupéfiants ont révélé leur foi et leur émerveillement devant les œuvres de Dieu.

Lisez Luc 1.39-45, **la rencontre entre Elizabeth et Marie.**

Que dit Elizabeth qui révèle sa compréhension, quoique limitée, des grands événements qui sont en train d'arriver?

Après qu'Elizabeth a parlé, Marie lui a emboité le pas avec ses propres paroles (*Lc 1.46-55*). Souvent comprises comme une chanson, ces paroles sont pleines d'extraits de l'Ancien Testament, ce qui confirme que Marie étudiait la Bible avec dévotion, et qu'elle ferait donc une bonne mère pour Jésus. Le chant de Marie est ancré non seulement dans la Bible, mais dans sa relation avec Dieu. Une identité émerge entre son âme et son Seigneur, et entre sa foi et l'espérance d'Abraham.

Lisez Luc 2.36-38.

Quelles vérités importantes sont mises en lumière dans l'histoire d'Anne dans le temple ?

Cette attente pleine d'espoir trouve son accomplissement radical en Jésus. Une vieille veuve reconnaît le miracle, et à partir de là elle se donne pour mission de proclamer le Sauveur à tous ceux qui viennent au temple. Elle devint la première femme évangéliste de l'Évangile.

Essayez d'imaginer l'émerveillement et l'étonnement de ces femmes devant les événements qui se déroulaient devant elles. Que peut-on faire pour garder bien vivaces dans notre propre cœur l'émerveillement et l'étonnement que doivent susciter les grandes vérités que nous avons été appelés à proclamer?

LUNDI 4 mai

Les femmes et le ministère de guérison de Jésus

Lisez *Luc 7.11-17*, l'histoire du miracle à Naïn. Cette femme, déjà pauvre et veuve, fait face à une nouvelle épreuve : la mort de son fils unique. Une grande foule de personnes endeuillées l'accompagne pour le cortège funèbre, exprimant publiquement leur chagrin et leurs condoléances. La perte d'un fils unique ajoutée à la perspective d'un avenir incertain font de cette veuve l'image même du chagrin et du désespoir.

Mais la procession qui sort de la ville rencontre une autre procession qui y entre. En tête du cortège qui sort, la mort représentée par un cercueil; en tête du cortège qui entre, la vie incarnée par la majesté du Créateur. Alors que les processions se croisent, Jésus voit la femme, désespérée et pleine de chagrin. Le Seigneur la vit; il fut ému par elle et lui dit: « **Ne pleure pas!** » (*Lc 7.13*). Cette demande, de ne pas pleurer, n'aurait pas de sens si elle ne venait pas de Jésus, le Seigneur de la vie. Car derrière cet ordre: « **Ne pleure pas** », il y a une puissance, celle d'anéantir la cause de ses pleurs : Jésus tend la main, touche le cercueil, et ordonne au jeune homme de se lever. Ce geste était considéré comme une impureté cérémonielle (*Nb 19.11-13*), mais pour Jésus, la compassion est plus importante que les cérémonies. Comblen les besoins humains était plus urgent que d'adhérer à de simples rituels.

Le village de Naïn a non seulement été le témoin d'un grand miracle, mais il a aussi reçu un message merveilleux : en Jésus, il n'y a pas de différence entre les tourments émotionnels des hommes et ceux des femmes. Et de plus, sa présence défie et renverse la puissance de la mort.

Lisez également *Luc 8.41, 42, 49-56*. Jaïrus était quelqu'un d'influent, un des chefs de la synagogue, un membre responsable de l'entretien et des services de la synagogue. Chaque sabbat, il choisissait la personne qui ferait la prière, la lecture biblique, et la prédication. C'était quelqu'un qui non seulement d'éminent et d'influent, mais également de riche et puissant. Il aimait sa fille et n'a pas hésité à s'approcher de Jésus pour qu'il guérisse son enfant.

Dans ces histoires, c'est la puissance inhérente aux paroles de Jésus qui ont ramené un fils mort à sa mère et une fille morte à son père. Réfléchissez combien ces actes ont dû sembler incroyables pour ceux qui en ont été témoins, en particulier pour les parents. Que nous disent ces récits sur la puissance de Dieu? Que nous disent-ils sur combien nous sommes limités dans la compréhension de cette puissance (après tout la science aujourd'hui n'a aucune idée de la manière dont cela a pu arriver), Et plus important, cependant, que devons-nous faire pour apprendre à faire confiance à cette puissance et à la bonté de Dieu qui l'exerce, quelle que soit notre situation actuelle?

MARDI 5 mai

Des femmes reconnaissantes et fidèles

Dans Luc 7.36-50, Jésus change un repas en un évènement d'une ampleur spirituelle qui rend sa dignité à une femme pêcheuse. Simon, un citoyen important un pharisien, a invité Jésus pour un repas. Les invités s'assoient, et c'est alors qu'ils sont dérangés : une femme, une pêcheuse de la ville (v. 37) se précipite vers Jésus, brise un vase d'albâtre contenant un parfum de grand prix, verse l'huile sur lui, se prosterne à ses pieds, et les lave de ses larmes.

Quelles leçons tirer de l'effusion de gratitude de cette femme, ainsi que de l'acceptation par Jésus de son acte de foi?

« Alors que son cas paraissait désespéré, à vues humaines, le Christ, discernant les meilleurs traits de sa nature, aperçut, en Marie, des possibilités de relèvement. Le plan de la rédemption a ouvert devant l'humanité la perspective de grandes réalisations auxquelles Marie serait appelée. Sa grâce a rendu la pêcheuse capable de participer à la nature divine. [...] Elle fut la première à courir au tombeau après la résurrection. C'est Marie qui, la première aussi, annonça le Sauveur ressuscité. » Ellen White, Jésus-Christ, p. 562.

Dans Luc 8.43-48, un cas de misère suprême devient l'objet du regard suprême du Sauveur. Depuis des années, cette femme souffrait d'une maladie incurable qui ravageait son corps et son âme. Et pourtant dans cette tragédie de 12 ans, une lueur d'espoir apparaît soudain sur la scène : elle avait entendu parler de Jésus (Mc 5.27, BFC).

Qu'avait-elle entendu? Peu ou beaucoup, nous l'ignorons. Mais elle savait en tout cas que Jésus se souciait des pauvres, qu'il acceptait les marginaux, qu'il touchait les lépreux, qu'il changeait l'eau en vin, et surtout, qu'il se souciait des gens désespérés, dont elle faisait partie. Mais entendre ne suffisait pas ; après l'écoute doit venir la foi (Rm 10.17). Et cette foi l'a amenée à un acte simple : toucher le coin de son vêtement. Ce geste était un acte de foi, il était réfléchi, efficace, et concentré sur Christ. Seule une telle foi pouvait recevoir la bénédiction de celui qui donne la vie: « **Ta foi t'a guérie.** » (Lc 8.48, BFC).

Il est si facile de regarder les gens et de les juger, n'est-ce pas ? Même si nous ne l'exprimons pas toujours à haute voix, nous les jugeons dans notre cœur, ce qui est mal. Comment apprendre à arrêter de juger les autres, même en pensée, quand on ne sait pas ce que nous ferions à leur place ?

MERCREDI 6 mai

Quelques femmes qui ont suivi Jésus

Lisez Luc 10.38-42.

Quelles vérités spirituelles importantes peut-on tirer de cette histoire (voir également Lc 8.14) pour nous-mêmes?

En tant qu'hôtesse, Marthe s'affairait à beaucoup de tâches (Lc 10.40) et était occupée à tout préparer pour les invités. Mais Marie s'était assise aux pieds du Seigneur et écoutait sa parole (v. 39). À tel point que Marthe s'est plainte à Jésus qu'elle était seule à tout faire. Jésus ne fait pas de reproches à Marthe pour le fait qu'elle se préoccupe du service, mais il souligne le besoin d'avoir les bonnes priorités dans la vie. Passer du temps en compagnie de Jésus, c'est la base pour tout disciple; les repas en commun peuvent attendre.

« La cause du Christ demande des ouvriers diligents et énergiques. Un vaste champ d'activité s'ouvre devant les Marthe zélées pour l'œuvre religieuse. Mais il faut d'abord qu'elles s'asseyent, avec Marie, aux pieds de Jésus. Il faut que la diligence, la promptitude et l'énergie soient sanctifiées par la grâce du Christ, pour que la vie devienne une puissance invincible au service du bien. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 520,521.

Lisez Luc 8.1-3 ; 23.55, 56 ; 24.1-12.

Qu'enseignent ces versets sur le rôle des femmes dans le ministère du Christ?

Alors que son ministère prenait de l'ampleur, Jésus allait de ville en ville et de village en village; il prêchait et enseignait (Lc 8.1, Colombe), avec les 12 disciples qui l'accompagnaient. Luc rapporte également le témoignage puissant de certaines femmes que Jésus avait guéries, qui étaient touchées par sa prédication, qui étaient riches, et qui l'ont également suivi. En voici quelques-unes que Luc mentionne :

(1) des femmes délivrées de mauvais esprits, dont Marie de Magdala

(2) Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode;

(3) Susanne;

(4) beaucoup d'autres, qui utilisaient leurs biens pour les servir (v. 3).

Lorsque l'on comprend que Jésus est mort pour chaque être humain, nous saisissons mieux l'égalité réelle de chaque personne devant Dieu. Avec quelle justesse reflétons-nous cette vérité dans notre attitude envers les autres ? Autrement dit, comment déraciner, si nécessaire, toute attitude qui vous fait regarder les autres de haut, comme s'ils avaient moins de valeur que vous?

JEUD 7 mai

Persévérer dans la prière, donner avec un esprit de sacrifice

Luc montre comment Jésus s'est tourné vers deux veuves pour enseigner des vérités spirituelles importantes.

Dans le premier cas (*Lc 18.1-8*), Jésus a eu pitié d'une veuve pauvre et sans défense qui était face à un juge méchant et puissant dans son combat pour la justice. Elle était victime d'une injustice et d'escroquerie, et, pourtant, elle continuait de croire en la loi et la justice. Mais ce juge était athée et misanthrope, et de toute évidence il se moquait d'aider cette veuve. La Bible nous demande de nous occuper des veuves (*Ex 22.22-24, Ps 68.5, Es 1.17*), mais le juge prenait du plaisir à ignorer la loi. Cependant, la veuve avait une arme, la persévérance, et grâce à cela, elle a fini par avoir raison du juge, et d'obtenir gain de cause.

La parabole enseigne trois leçons importantes :

(1) prions sans cesse et sans nous décourager (*Lc 18.1*),

(2) la prière change les choses, même le cœur d'un mauvais juge, et

(3) une foi persévérante est une foi conquérante. La foi véritable a un enseignement éternel pour chaque chrétien: ne jamais abandonner, même si cela implique d'attendre la dernière justification quand le Fils de l'homme viendra (v. 8).

Dans le deuxième cas (*Lc 21.1-4, Mc 12.41-44*), Jésus vient à peine de dénoncer l'hypocrisie religieuse et tout le cinéma des scribes et des chefs près du temple qu'il souligne à présent un contraste saisissant avec eux : une pauvre veuve qui révèle la nature de la religion authentique. Jésus décrit certains des chefs religieux comme étant ceux qui dévorent les maisons des veuves (*Lc 20.47*) et qui violent le mandat biblique qui dit de s'occuper d'elles ainsi que des pauvres. Comme aujourd'hui, beaucoup donnaient pour avoir l'air pieux. Et pire, ce qu'ils donnaient, ils le prenaient sur leur superflu. Leur don n'impliquait aucun sacrifice personnel. À contrario, Jésus demandait à ses disciples de regarder la veuve comme le modèle de la véritable religion, car elle avait donné tout ce qu'elle avait.

Le paraitre constituait le mobile du premier groupe. Le mobile de la veuve, c'était le sacrifice et la gloire de Dieu. Reconnaître que tout ce qu'elle avait était la propriété de Dieu et le servir avec tout ce qu'elle avait, voilà la force qui l'a poussée à donner ses deux pièces. Ce qui compte aux yeux du Créateur, à qui rien n'échappe, ce n'est pas ce que nous donnons, mais pourquoi nous donnons. Pas combien nous donnons, mais la mesure de notre sacrifice.

Quelle est la mesure de sacrifice que vous consentez pour le bien d'autrui et pour la cause de Dieu?

VENDREDI 8 mai

Pour aller plus loin...

Celui « *qui se souvint de sa mère alors qu'il agonisait sur la croix qui apparut aux femmes en pleurs et en fit les premières messagères de la bonne nouvelle d'un Sauveur ressuscité - est encore aujourd'hui le meilleur ami de la femme et se déclare prêt à l'aider dans toutes les circonstances de la vie.* » Ellen G. White, *Le foyer chrétien*, p. 195.

« *Le Seigneur a une tâche aussi bien pour les femmes que pour les hommes. Elles peuvent participer à son œuvre en cette époque de crise, et il peut agir par leur intermédiaire. Si elles sont pénétrées du sens de leurs responsabilités et travaillent sous l'influence du Saint-Esprit, elles auront la maîtrise de soi requise pour notre temps. Le Seigneur fera luire sur ces femmes consacrées la lumière de sa face et leur communiquera une puissance supérieure à celle des hommes. Elles peuvent accomplir dans les foyers un ministère qui ne peut l'être par des hommes - un ministère qui concerne la vie intime des gens. Elles peuvent s'approcher des cœurs de personnes qui sont inaccessibles aux hommes. Leur concours est nécessaire.* » Ellen G. White, *Évangéliser*, pp. 418,419.

A méditer

- **L'un des aspects les plus intéressants des évangiles, y compris celui de Luc, concerne le rôle des femmes au moment de la résurrection de Jésus. Tous les récits des évangiles rapportent que ce sont des femmes qui ont été les premières à voir Christ ressuscité et à proclamer sa résurrection aux autres. Les apologistes bibliques ont utilisé ce fait pour affirmer la réalité de la résurrection corporelle de Jésus, que certains nient ou remettent en question. Pourquoi le rôle des femmes est-il si important? Si, comme certains le prétendent, les récits de la résurrection de Jésus ont été montés de toutes pièces, pourquoi aurait-on choisi des femmes, alors méprisées dans ces sociétés, pour être les premiers témoins à voir Jésus et à le proclamer ? Si l'on avait inventé des histoires dans le dessein d'amener les gens de l'époque à croire, pourquoi avoir choisi des femmes plutôt que des hommes, au risque de perdre toute crédibilité ? Discutez.**
- **Dans une société qui ne reconnaissait pas toujours la dignité des femmes, Jésus leur a donné le statut qui leur appartient dans l'ordre créateur de Dieu : elles sont enfants de Dieu, filles d'Abraham, et égales aux hommes dans cette nouvelle ère de l'Évangile. En même temps même s'ils sont égaux devant Dieu, les hommes et les femmes sont différents. Comment affirmer l'égalité des hommes et des femmes devant Dieu tout en affirmant et en reconnaissant les différences et la manière dont ces différences se manifestent dans la vie de l'Église?**